

Mort du Général Pau

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **40 (1932)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

a proposé de remplacer ce geste courtois par un geste... généreux, et il en fait profiter la Croix-Rouge.

Désormais — et ce fut déjà le cas au 1^{er} janvier 1932 — les ambassadeurs et ministres accrédités à Sofia, les diplomates, les personnages officiels étrangers ou bulgares, seront considérés comme ayant rempli leurs obligations de civilité si, au lieu de se mettre en grand uniforme pour

aller présenter leurs hommages au chef de l'Etat, ils versent une contribution d'au moins cent lévas à la Croix-Rouge bulgare.

Si cette mode devait se généraliser, ce serait — dans chaque pays — une petite source de bénéfices pour les Croix-Rouges qui, sans doute, ne s'en plaindraient pas!

Mort du Général Pau.

Notre voisine la Croix-Rouge française est en deuil; le 2 janvier elle a perdu un de ses plus fidèles serviteurs, son dévoué président M. le général Pau.

*

Grièvement blessé en 1870, pendant la guerre franco-allemande, le jeune lieutenant, quoique manchot, poursuivit sa carrière militaire et, pendant la guerre mondiale — de 1914 à 1918 — se vit confier de hauts commandements et plusieurs missions importantes. Une de ces missions fut celle qu'il accomplit en Suisse comme inspecteur général des prisonniers de guerre français dans notre pays, et c'est à cette occasion qu'un grand nombre de nos concitoyens approchèrent cet homme de grand mérite et profondément bon. Il adorait ses soldats et le leur faisait bien voir; pendant leur longue captivité il sut les reconforter et les en-

courager, car son cœur était largement ouvert à toutes les souffrances.

C'est dans ces mêmes dispositions qu'il accepta plus tard de présider la Société de Secours aux Blessés militaires, la plus ancienne des associations qui composent la Croix-Rouge française.

Tous ceux qui eurent à faire avec lui dans ses nouvelles fonctions de président de la Croix-Rouge de France s'accordent à dire qu'il témoigna jusqu'à sa mort les mêmes qualités de courage, d'activité, de méthode et de dévouement au bien public dont il avait fait preuve au cours de sa longue carrière militaire.

Avisée officiellement de ce décès, la Croix-Rouge suisse a adressé ses vives condoléances à la Croix-Rouge française, après les imposantes obsèques faites au digne général Pau à Paris le 7 janvier 1932.

Dr Ml.

Das gefährliche Wissen.

Das Wissen hat seine Gefahren.

Es ist ein verhängnisvoller Irrtum, zu glauben, dass Bildung stets erleuchte; sie kann auch verfinsternd wirken, verwirrend. «Wie viele haben sich schon, statt ruhig im Strome ihrer Unwissenheit da-

hinzutreiben, den Schädel an den Klippen ihrer Kenntnisse zerschmettert.»

Denn Wissen lähmt.

Als die nasse, schlüpfrige Kröte Meyrinks prächtigen Tausendfüssler mit wohlberechneter Tücke fragte, wieso er